

# Ça bouge pas

Georgio

Casquette sur la tête, dehors, il grêle mais j'passe au grec, j'ai rien à gr  
aille  
J'ai pas changé mes habitudes en f'sant d'la maille  
Depuis tout p'tits on s'débrouille, la plupart d'mes gars vivent sans travi  
l  
On était tous ensemble sur le champ d'bataille  
Ici, on peut t'prendre la tête pour un paquet d'clopes  
À trop parler, tu peux t'faire soulever par tes proches  
Y'en a qu'ont pas r'tenu la l'çon même si plus jeune, on était tous choqué p  
ar les tox  
Pour t'nir un ter-ter, on n'avait pas l'étoffe  
Malheureusement, on a pris d'l'âge et les jours qui passent ont enlevé leur  
maquillage, eh  
HLM habitat, les plus faibles tombent entre les filles, la drogue, l'argent  
sale et la pillave  
J'ai un pote qui m'racontait la vie d'son cousin posé au parking  
Le LSD, les extasies, la kétamine, ça nous tentait pas  
On avait d'jà vu crever les anciens  
Les s'ringues dans les parcs, c'était commun  
A treize ans, j'ai rencontré le S, c'est dev'nu vite un frère  
Dans ses yeux j'voyais la confiance et des étincelles  
Aujourd'hui, il fait chauffer la flamme d'un couteau aiguisé  
Pris dans la spirale, dans un hall réchauffé par son briquet

Si j'lui parle d'amour, de rêves, il est tout froid  
Il réagit qu'à l'oseille ou il écoute pas  
Armé d'un pushka, j'me d'mande s'il étouffe moi  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va

Pour faire sa place au quartier, il faut un cœur de marbre  
Beaucoup attendent l'heure de gloire, finissent entre quatre planches avant  
la fleur de l'âge  
Tu vis avec la peur au ventre qu'on t'enterre le soir même  
Tu fais du fric mais pour la bourgeoisie, tu n'es qu'un alien  
Sa mère ferme les yeux sur la provenance de l'argent  
Qui règle les factures, pourtant posté à deux cents mètres de son bâtiment  
Il lui fait croire qu'il taffe dur, il s'fait chier, sature, roule des joint  
s avec deux-trois raclures  
À quinze ans, il a commencé par fumer d'l'herbe  
Aujourd'hui, il prend d'la dure, le reste fait plus d'effets  
Vingt-trois ans les bracos, vingt-quatre le placard, vingt-cinq dans l'bendo  
Les saisons changent mais lui, il vit toujours l'même traquenard

Si j'lui parle d'amour, de rêves, il est tout froid  
Il réagit qu'à l'oseille ou il écoute pas  
Armé d'un pushka, j'me d'mande s'il étouffe moi  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va

Les larmes qui coulent, ne f'ront jamais sens inverse

Il roule un pers', puis a fini par s'livrer  
Les nuits au quartier n'portent pas conseil, elles l'ont seulement abîmé  
Il me raconte ses nuits dans des hôtels avec la peur des perquis'  
Les liens détruits par la famille, les menaces de mort, les insomnies à Fres  
nes  
Le diable tyrannise, une fois sorti tout était si rapide  
Ses contacts qui rappellent avec une belle Rolex parce qu'il a pas balancé  
Il sentait bien l'danger, le poids d'ses erreurs  
Était beaucoup plus lourd que l'diamant accroché à son poignet  
Heureusement, il dit nan mais très vite il est seul  
Ses draps de soie recouvrent sa peau, un peu comme un linceul  
Une liasse caché sous un matelas Bultex  
Il a plus qu'ça, sa mère lui a dit : "T'es qu'une merde"

Si j'lui parle d'amour, de rêves, il est tout froid  
Il réagit qu'à l'oseille ou il écoute pas  
Armé d'un pushka, j'me d'mande s'il étouffe moi  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"  
Et quand j'lui d'mande si ça va